

Central do Brasil

de Walter Salles • Brésil • 1998 • 1h45 • V.F.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Walter Salles
Scénario Joao Emmanuel Carneiro
Marcos Bernstein
Son Jean-Claude Brisson
Images Walter Carvalho
Montage Isabelle Rathery
Felipe Lacerda

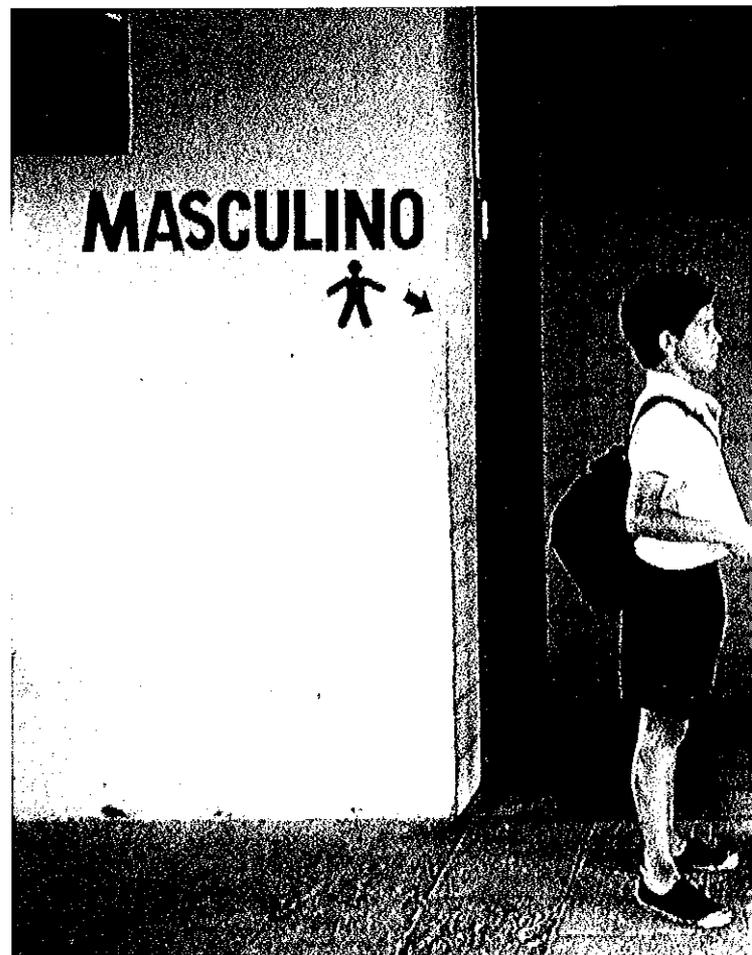
INTERPRÈTES

Dora Fernanda Montenegro
Josué Vinicius De Oliveira
Irène Marília Pêra
Ana, la mère de Josué Sola Lira
César Othon Bastos
Les frères de Josué Matheus Nachtergaele
Ciao Junqueira

FILMOGRAPHIE

Les autres films de Walter Salles

1995 O Primeiro dia
1996 Terra estrangeira
1998 Socorro nobre



Synopsis

Dora, ex-institutrice, gagne sa vie à la gare centrale de Rio de Janeiro, en faisant l'écrivain public. Elle écrit ainsi toute la journée des lettres dictées par d'autres, qu'elle ne poste que rarement. Elle les emporte chez elle et les lit avec sa voisine et ensemble, décident celles qui seront envoyées et celles qui finiront à la poubelle. De temps en temps, Dora en garde en "purgatoire", dans son tiroir de buffet.

Un jour, Ana et son fils Josué viennent lui dicter une lettre, adressée au père de Josué que celui-ci ne connaît pas et qu'il voudrait rencontrer.

Le lendemain, Ana revient, pour envoyer une autre lettre, pensant qu'elle avait été trop dure dans la première. Dora déchire l'ancienne et Ana lui en dicte une nouvelle.

En sortant de la gare, Ana est renversée par un bus sous les yeux de Josué. Celui-ci erre alors dans la gare. Il revient voir Dora, la seule personne qu'il connaisse à Rio et qui commence par le rejeter, avant de décider d'aller avec lui à l'autre bout du Brésil pour retrouver son père.

Séquence d'approche

Deux séquences peuvent servir de lancement pour le film, elles permettront de cerner les enjeux du film et de présenter la situation et les personnages.

La première séquence est la séquence d'ouverture du film. Elle montre en gros plan des visages de personnes différentes qui parlent à un interlocuteur que l'on ne voit pas. On pourra alors analyser avec les enfants ce que disent ces personnes et l'on s'apercevra rapidement qu'elles dictent des lettres. On en déduit alors que ces personnes sont probablement illettrées et qu'elles font donc appel à quelqu'un, écrivain public, pour écrire à leur place toutes sortes de courrier, administratif ou plus intime. Cette personne est d'ailleurs présentée à la fin de la séquence. Cette première séquence permet déjà de situer l'action dans un pays pauvre (illettrisme, écrivain public dans les gares, habillement, thèmes abordés par les lettres dictées) et dans une grande ville.

A la fin de cette séquence, on pourra remarquer que la caméra s'attarde sur une "cliente" de Dora, et son fils. On pourra alors s'interroger là-dessus et en déduire que ces personnages vont prendre de l'importance dans la suite de l'histoire.



Afin de vérifier les hypothèses émises, on pourra regarder une deuxième séquence qui montre l'accident de la mère de Josué. Celle-ci, permet alors de planter la situation de façon plus précise. En effet, la mère de Josué ayant disparue, on peut commencer à faire le rapprochement entre le garçon, l'écrivain public et la lettre qu'avait dictée la mère pour que Josué retrouve son père.

Tous ces éléments mis en réseau permettent d'anticiper l'histoire du film sans en déflorer le contenu puisque le suspense n'a aucune place dans le film.

Pour parler d'images

Des deux scènes qui peuvent être visionnées pour aider les enfants à entrer dans le film, l'une peut être utilisée ou réutilisée pour effectuer une analyse d'images très intéressante. En effet, la séquence de l'accident de la mère de Josué peut devenir le support d'une analyse qui permettra une réflexion sur la façon dont on construit un film, et au-delà sur ce qu'est le montage et l'importance qu'il a dans la construction de sens par les images. Cette façon de voir et d'analyser ces images aurait en plus le mérite de dédramatiser la séquence, très chargée émotionnellement.

Cette séquence est découpée et construite en quelques plans, qui habilement montés donnent l'illusion au spectateur d'être témoin de l'événement, alors qu'à aucun moment, celui-ci ne voit quelque chose d'effrayant ni de traumatisant.

Simplement en jouant sur les différents points de vue, le réalisateur conduit celui qui regarde à vivre l'accident de façon choc.

On voit en fait quelques plans assez serrés qui donnent chacun un point de vue différent :

Point de vue n°1 :

gros plans du visage de la mère dont l'expression de terreur dans les yeux laisse imaginer ce qui va se produire

Point de vue n°2 :

gros plans du visage de Josué : là encore l'expression des yeux est importante puisqu'on y voit l'inquiétude qui confirme nos soupçons.

Point de vue n°3 :

gros plans sur la calandre du car qui avance à toute allure, sans pouvoir freiner.

En alternant ces trois plans courts (permettant de suggérer la rapidité de l'action) de façon répétée, *Walter Salles* amène le spectateur à vivre l'accident à travers les émotions ressenties par les personnages, émotions forcément extrêmes.

De plus, en y insérant le plan en caméra subjective (ce que voit la mère), on intensifie la peur qui s'empare de nous.

Enfin les plans du car, qui apparaît de plus en plus gros puisqu'il se rapproche, contribue à intensifier le sentiment de panique.

Ainsi, sans aucune cascade, sans montrer quoi que ce soit de dérangeant, le réalisateur parvient tout de même à faire naître chez le spectateur un sentiment extrêmement violent.

C'est justement cette constatation qui peut amener les enfants à la conclusion que le montage est très important dans un film, car, rien qu'en juxtaposant des images précises, on peut suggérer un événement sans avoir à le reconstituer.

Les thèmes abordés par le film

La perte d'un parent et la quête de l'autre

Le film commence par la mort de la mère, traitée souvent dans le cinéma ou la littérature pour enfants.

Josué va devoir commencer par faire un travail de deuil et s'accrocher à l'idée de retrouver son père qu'il ne connaît pas.

Ce travail de deuil va s'effectuer grâce à Dora. Au départ, Josué rejette Dora, repousse son aide, son affection, tout en la recherchant.

Puis, petit à petit, Josué va reporter son affection sur cette femme qu'il connaît depuis peu, grâce à de grands moments de complicité.

Ce film est aussi une quête du père. Josué idéalise alors ce père inconnu, l'investissant de qualités et d'aventures qui s'avéreront fausses.

On s'aperçoit alors, au moment où Josué découvre la vérité sur son père, à quel point l'écart entre l'idéalisation d'une personne qu'on ne connaît pas et la réalité peut être douloureux pour un enfant.

On voit aussi combien il est pénible pour l'enfant de ne pas connaître ses origines et d'être complètement coupé de l'un de ses parents.

Enfants des rues au Brésil

Par la situation vécue par Josué, le film aborde de front le problème des enfants des rues dans les villes brésiliennes.

Une scène particulièrement permet de poser la situation de ces enfants sans famille, sans foyer.

Un enfant vole une montre à un étalage. Poursuivi par le commerçant, l'enfant se sauve, est rattrapé, puis abattu par le commerçant sans sommation. Cette scène, furtive mais choquante, montre de façon très explicite la condition des enfants des rues et le peu de cas qui est fait de leur vie. Après la mort de la mère de Josué, on le retrouve le lendemain matin, dormant sur un banc dans la gare. Dora inquiète lui dit qu'il ne doit pas dormir là. On peut alors aborder la situation des enfants des rues au Brésil, ramassés par la police ou exécutés par des brigades spéciales.

Par la suite, après l'avoir recueilli une nuit, Dora emmène Josué chez des gens chargés de le faire adopter par une famille européenne.

Puis, prise de remords lorsque son amie la met en face de sa responsabilité, Dora ira rechercher Josué. On comprend alors, qu'en fait Josué avait été vendu à un réseau de trafic d'organes ou d'esclaves.